

Fraise sous abri

Bilan année 2025

PACA

Janvier 2026



Référent filière & rédacteurs

Camille RICATEAU
Chambre d'agriculture du 13
c.ricateau@bouches-du-rhone.chambagri.fr

Directeur de publication

Georgia LAMBERTIN
Présidente de la chambre
régionale d'Agriculture
Provence Alpes-Côte d'Azur
Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service régional de
l'Alimentation PACA
132 boulevard de Paris
13000 Marseille



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Réseau d'épidémiosurveillance

- Observateurs et animateurs
- Présentation du réseau
- Cartographie des parcelles
- Protocole d'observation
- Bulletins publiés en 2025

Facteurs de risque

- Bilan climatique

Bilan phytosanitaire global de l'année

- Les analyses de diagnostic
- Synthèse de l'année
- Evolution des pressions phytosanitaires

Bilan phytosanitaire par bioagresseur

- Maladies
- Adventices
- Ravageurs aériens

Le BSV PACA change de forme. Pour plus de facilité de lecture, il est désormais possible de cliquer pour naviguer entre les différentes rubriques du BSV.



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

Observateurs et animateurs

Observateurs

Le réseau comprend 8 observateurs :

- Aurélie COSTE – CETA de Saint-Martin de Crau
- Helen LARGUIER – CETA Eyguières
- Chloé LAGIER – CETA des Serristes
- Valérie FONTAINE – Chambre d’agriculture 13
- Sylvia GASQ et Céline TARDY – Chambre d’agriculture 84
- Julie HARS - Chambre d’agriculture 83
- Sabine RISSO - CFPPA vert d’azur d’Antibes

Rédaction et animation

L’animation du réseau a été réalisée par Mathis BOUCHERAKI et Elise LE PAUTREMAT - Chambre d’agriculture 84.

Présentation du réseau

➤ Parcelles fixes printemps (observation de février à juin) :

Dans la colonne type de plant le **F** correspond à des plants frigo (racines nues ou plant motte) et les lettres **TP** correspondent à Trayplant. Dans la colonne type de sol les lettres **HS** signifient du Hors sol, et les lettres **PT** pleine terre.

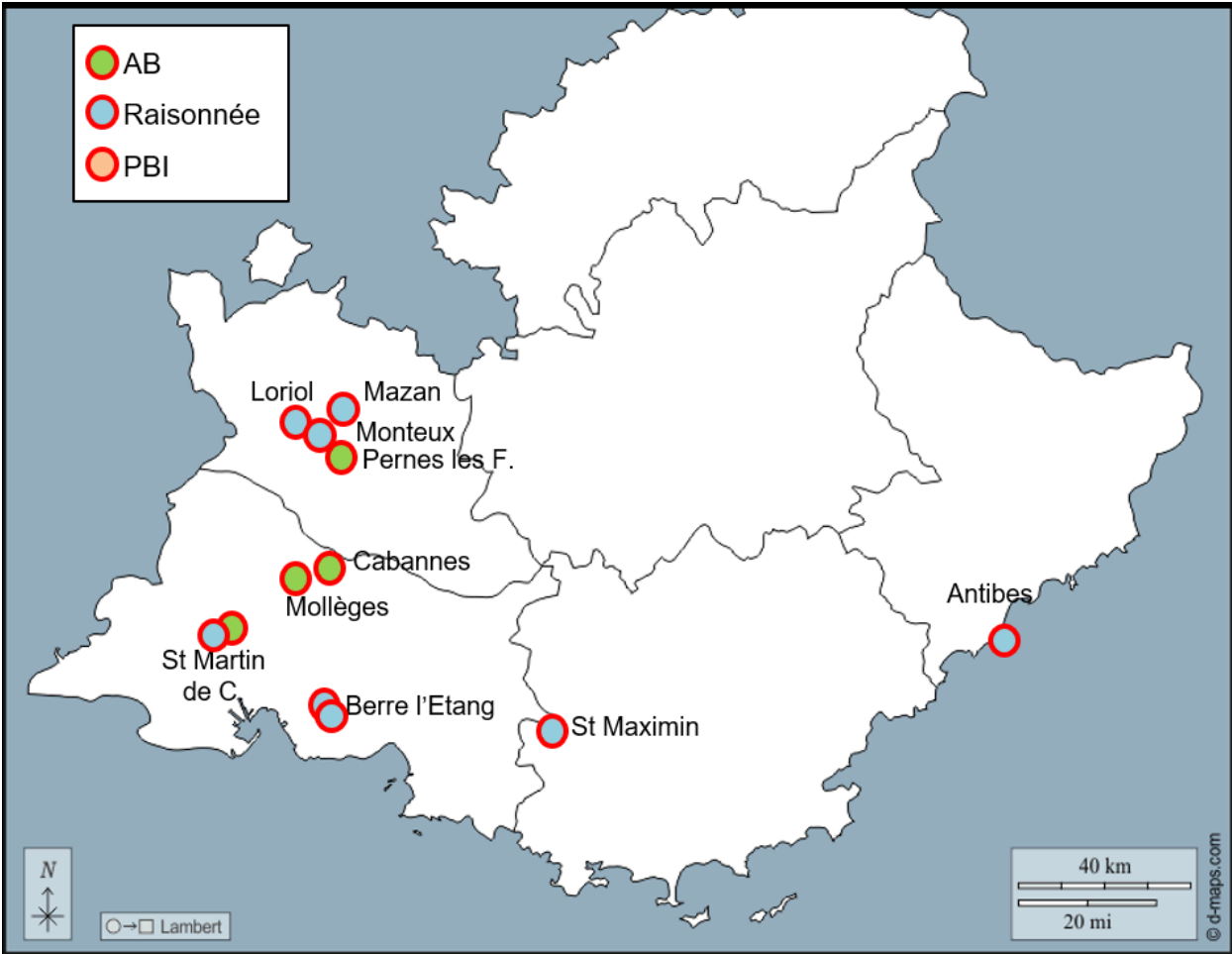
Localisation	Variété	Type de plant	Date plantation	Type d'abri	Type de conduite	Chau-ffrage	Type de sol
Saint-Martin de Crau (13)	Cireine	F	Août 24	Tunnel	AB	Non	PT
Saint-Martin de Crau (13)	Cléry	F	Août 24		Raisonnée	Non	HS
Berre l’Etang (13)	Ciflorette	TP	Déc. 24	Serre verre	Raisonnée	Oui	HS
Berre l’Etang (13)	Gariguette	TP	Déc. 24		Raisonnée	Oui	HS
Cabannes (13)	Dream	TP	Déc. 24	Multi-chapelle	AB	Non	PT
Tarascon (13)	Dream	TP	Déc. 24				
Pernes les Fontaines (84)	Dream	F	Août 24	tunnel	AB	non	PT
Mazan (84)	Clery	F	Août 24	tunnel	Raisonnée	non	HS
Loriol du comtat (84)	Joly	F	Août 24	tunnel	Raisonnée	non	HS
Monteux (84)	Clery	F	Août 24	tunnel	Raisonnée	non	HS
St Maximin (83)	Murano	TP	Déc. 24	Tunnel	AB	non	PT
Antibes (06)	Cléry	F	Oct 24	tunnel	AB	non	PT

➤ Parcelles fixes automne (observation septembre à novembre)

Dans la colonne type de plant le **F** correspond à des plants frigo (racines nues ou plant motte) et les lettres **TP** correspondent à Trayplant. Dans la colonne type de sol les lettres **HS** signifient du Hors sol, et les lettres **PT** pleine terre

Localisation	Variété	Type de plant	Date plantation	Type d'abri	Type de conduite	Chau-ffage	Type de sol
Saint-Martin de Crau (13)	CIREINE	F	Août 25	Tunnel	AB	Non	PT
Saint-Martin de Crau (13)	DREAM	F	Août 25		Raisonnée	Non	HS
Pernes les Fontaines (84)	DREAM	F	Août 25	Tunnel	AB	Non	PT
Mazan (84)	KLODIA	F	Août 25	Tunnel	Raisonnée	Non	HS
Le Thor (84)	CLERY	F	Août 25	Tunnel	Raisonnée	Non	HS
Loriol du comtat (84)	JOLY	F	Août 25	Tunnel	Raisonnée	Non	HS

Cartographie des parcelles



Protocole d'observation

Les parcelles fixes :

Les parcelles fixes sont suivies tous les 15 jours et sont censées être représentatives des cultures de la région. Elles représentent des cultures en serre chauffée ou sous abri froid, des variétés de printemps ou des variétés remontantes, des cultures protégées en lutte raisonnée ou en protection intégrée, des cultures en sol ou hors sol, des plants frigo ou des trayplants. Les observateurs suivent le protocole d'observation national harmonisé et enregistrent les données dans la base Latitude, à partir de laquelle l'animateur réalise la synthèse des observations pour la rédaction des BSV. Les bulletins sont validés par les observateurs avant la diffusion.

Les parcelles flottantes :

Elles présentent plusieurs intérêts :

- confirmer et appuyer les observations recueillies sur les parcelles fixes (pucerons, oïdium...)
- prévenir de la présence ou de l'arrivée d'un bioagresseur sur le territoire pas encore observé sur une parcelle fixe (premier foyer sur une parcelle flottante).
- révéler des problèmes nouveaux ou émergents (*Neopestalotopsis* sp, tarsonèmes, nématodes du feuillage, *Phytophthora*, *Duponchelia*, *Drosophila suzukii*...)

Les observateurs suivent le même protocole d'observation que pour les parcelles fixes mais ne réalisent l'observation que ponctuellement. En 2025, 74 parcelles flottantes ont été observées.

Bulletins publiés en 2025

Les bulletins fraise sont rédigés sur 2 périodes : de février à début juillet puis de fin septembre à novembre.

En 2025, 16 bulletins fraises ont été publiés :

Mois	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept.	Oct.	Nov.
Nombre de BSV	2	2	3	2	2	0	0	1	2	2

Bilan climatique régional

Faits marquants

source : [Météo France disponible en ligne](#)

ANNEE 2025

L'année 2025 figure parmi les 5 années les plus chaudes depuis 1990 derrière 2022, 2023 et 2024. Au niveau des températures, on recense 1 jours sur 2 au dessus de la normale de saison. Concernant les précipitations nous sommes proche de la normale mais avec des épisodes de sécheresses marqués sur la période mai-novembre. Les épisodes de pluies sont globalement moins nombreux mais plus intenses. Malgré un début d'année peu ensoleillé, le taux d'ensoleillement est dans la moyenne au niveau régional.

L'année 2025 a été marquée par des évènements climatiques extrêmes : pluies torrentielles, épisodes de chaleurs plus longs et plus nombreux, températures automnales douces voire chaudes..

HIVER (décembre 2024 à février 2025)

Depuis 2019, le France connaît une série d'hiver anormalement chaud et 2025 ne déroge pas à la règle. Les mois de décembre (2024) et janvier restent proches des normales de saison mais février apparaît comme plus doux que la normale (+1,2°C). Aucune vague de froid n'a été observée. Au niveau des précipitations, du Nord des Alpes à la basse vallée du Rhône on note un excédent de pluviométrie de 30 à 40%. Cet excédent reste local et est principalement dû au mois de février très pluvieux. L'Est de la région Sud (côte d'Azur et Alpes du Sud) restent déficitaires en pluviométrie. En cohérence avec cette pluviométrie, l'ensoleillement est déficitaire d'environ 20% sur cette période.

PRINTEMPS (mars à mai 2025)

Le printemps 2025 est le 3^{ème} plus chaud depuis 1991 et ceux malgré le contraste entre la moitié Nord et la moitié Sud de la France. Pour la région Sud, les températures sont globalement dans les moyennes de saisons (+0,9°C) grâce à la météo plutôt maussade. En effet, à l'inverse de la moitié Nord, le Sud a été marqué par un déficit d'ensoleillement et une pluviométrie relativement importante. On note un excédent de précipitation de l'ordre de 50 à 80% selon les zones. Le mois de mai a été marqué par des pics de chaleurs avec des journées très chaudes et des températures nocturnes relativement élevées pour la saison.

ETE (juin à août 2025)

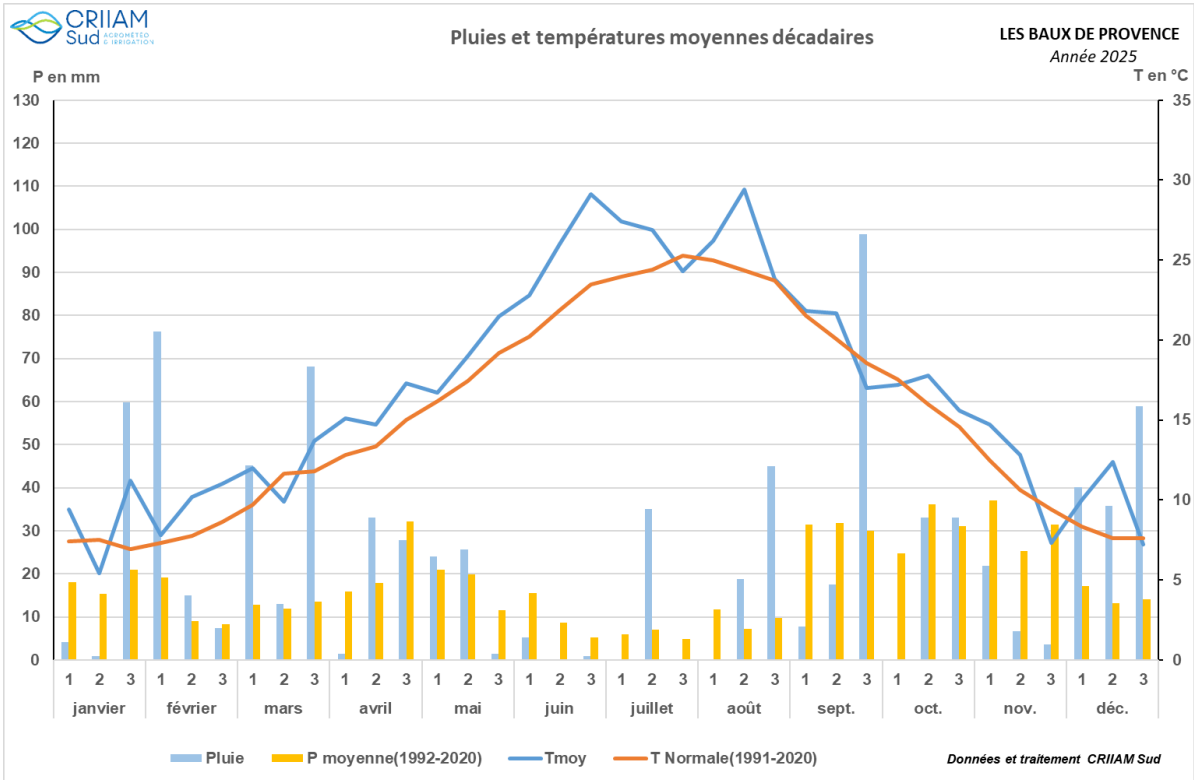
Dans la continuité du printemps l'été 2025 se place au 3^{ème} rang des étés les plus chauds (+1,9°C), derrière 2022 et 2003, avec une température moyenne de 22,2°C. C'est le 4^{ème} été consécutif très chaud. Deux vagues de chaleurs ont marquées cet été : la première en juin, précoce et longue (environ 15 jours) et la deuxième en août très intense surtout dans la moitié sud de la France. Au total, on compte 33 jours avec un franchissement du seuil de 40°C. Au niveau des précipitation, les situations sont très différentes localement mais la tendance nationale est au déficit (-15%). Dans la région Sud, les départements du Vaucluse et des Bouches du Rhône ont pu profiter d'épisodes pluvieux essentiellement sur la deuxième moitié de juillet. A contrario les départements du Var et des Alpes Maritimes affichent un déficit de pluviométrie important. Il n'a plu que 8mm au Luc dans le Var. La moyenne régionale est au déficit de -5%.

AUTOMNE (septembre à novembre 2025)

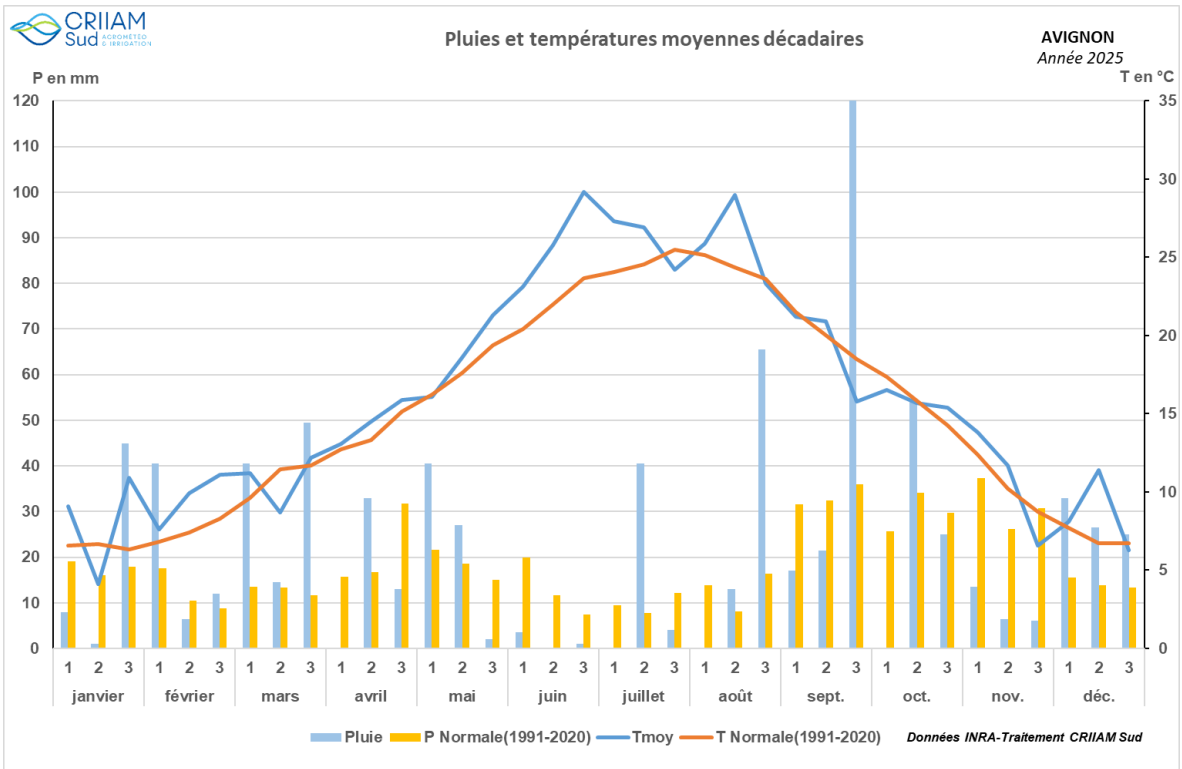
Le mois de septembre a été marqué par des températures plus douces que la normale et des épisodes de précipitation intenses qui ont provoqués localement des crues et des inondations. Il a plu jusqu'à 111mm à Avignon en 3h. Les températures commencent à diminuer début octobre puis dégringolent à partir de mi-novembre. Malgré la tendance qui est aux températures plus chaudes des épisodes de froids restent possible mais sont moins marqués qu'auparavant. L'automne a été marqué par des précipitations très intenses mais la région reste déficitaire de -19% au niveau de la pluviométrie par rapport à la normale avec des zones plus marquées que d'autres.

Graphiques climatiques

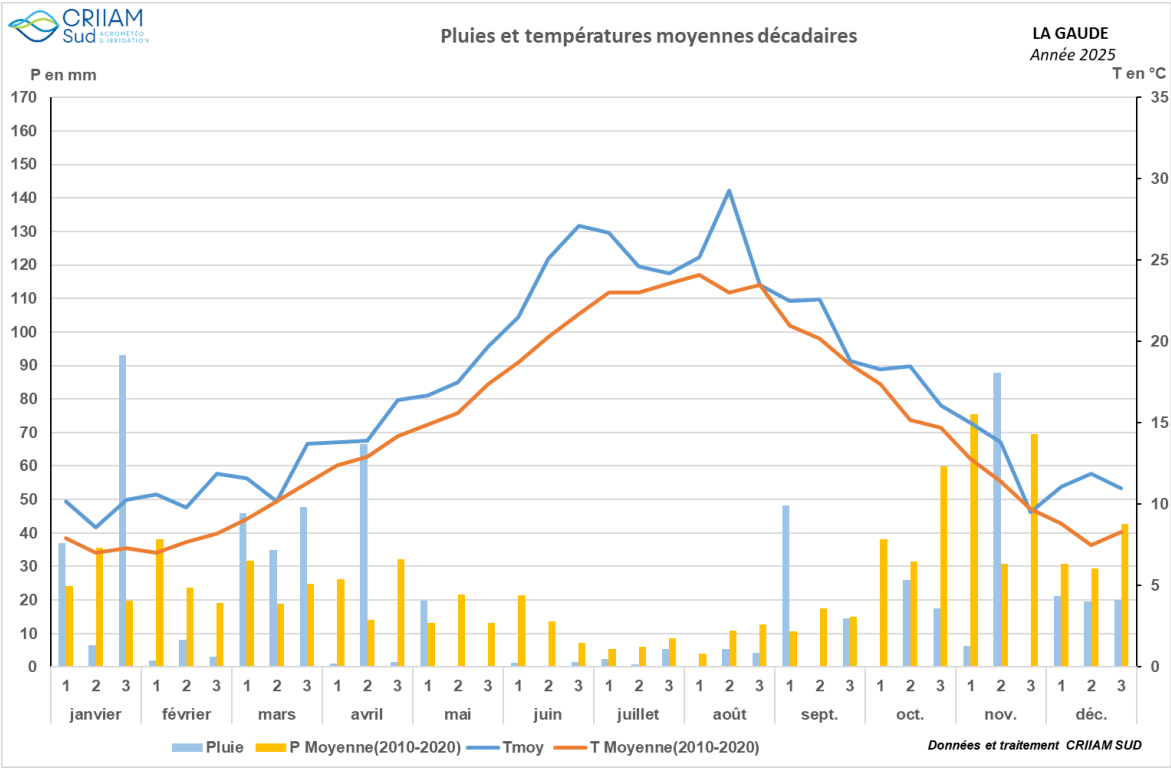
Bouches-du-Rhône (13)



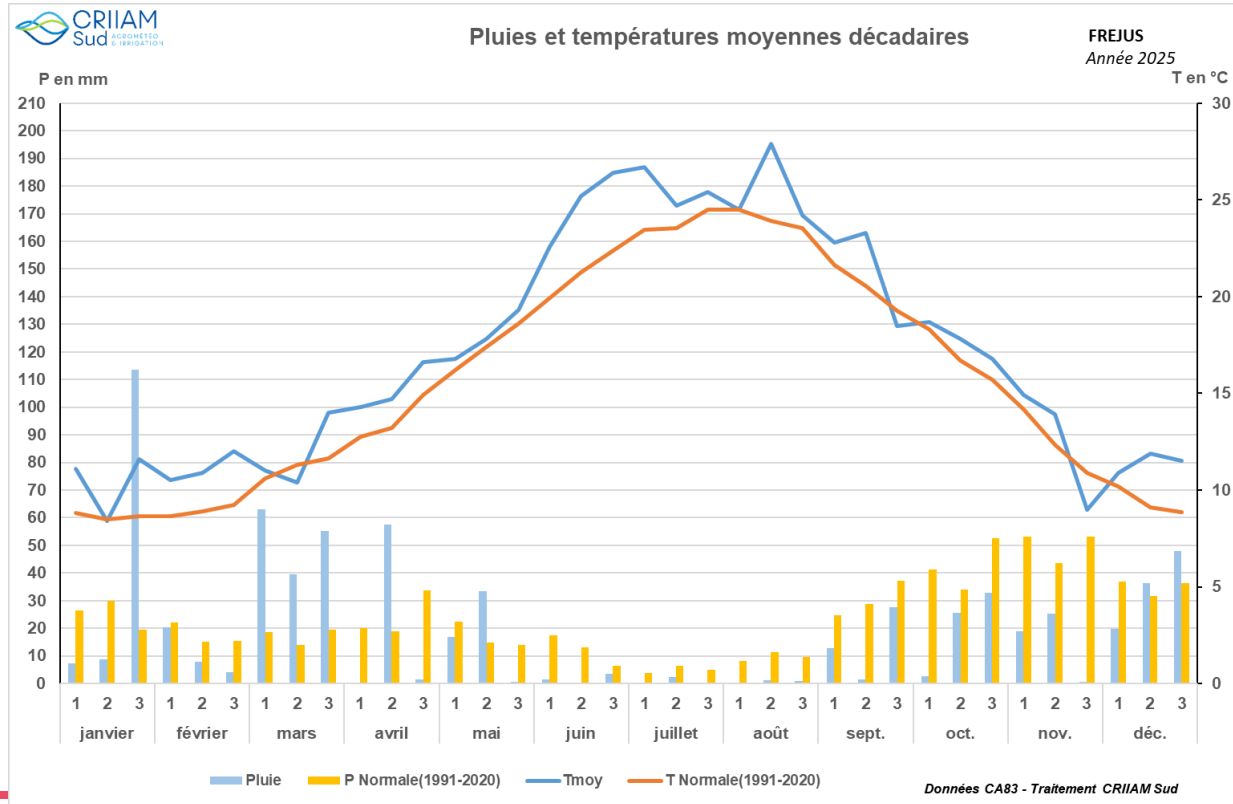
Vaucluse (84)



Alpes maritimes (06)



Var (83)



Les analyses de diagnostic

L'identification de pathogènes nécessite parfois l'envoi d'échantillons en laboratoire d'analyses. Pour la saison 2025, 49 échantillons ont été envoyés pour une identification de dépérissement de plants. Parmi les 49 échantillons:

- 39 échantillons présentaient du *Neopestalotiopsis* sp.,
- 7 échantillons présentaient du *phytophthora cactorum*,
- 1 échantillon *phytophthora fragariae*,
- 1 échantillon avec une double contamination *Neopestalotiopsis* sp + *phytophthora fragariae*
- 1 échantillon sans détection

En 2025, l'année a été très marquée par le *Neopestalotiopsis* sp. En 2024, il y a eu les premiers signalements de ce champignon, avec de faible perte en production. **Cette année les pertes économiques ont été catastrophique pour la filière fraise PACA.**

Description des symptômes

Ce champignon provoque une décoloration des zones nécrotiques brunes dans le collet et les racines du fraisier. Le plant de fraisier se développe alors lentement, sa croissance est retardée et son système racinaire affaibli. Les boutures semblent fragiles et peuvent dépérir. La connaissance de ce champignon est encore faible, des travaux sont en cours afin de trouver des solutions pour la production.



Collets de fraisiers touchés par le *Neopestalotiopsis* sp. Photo de la CA84



Collet de fraisier touché par le *Neopestalotiopsis* sp. Photo LDA33



Plant de fraisier touché par le *Neopestalotiopsis* sp. Photo de la CA84

Les analyses de diagnostic (suite)

Les analyses de 2025 mettent en évidence une sensibilité variétale plus importante au *Neopestalotiopsis* sp.

	Variétés										
Résultats	CHLOÉ	CLÉRY	DELY	DREAM	JOLY/ SIBILA	KLODIA	MARI- GUETTE	MURANO	MURANO AB	NA	Total
<i>Neopestalotiopsis</i> sp.	1	27	5		1	1		1	2	1	39
<i>Neopestalotiopsis</i> sp. & <i>Phytophthora fragariae</i>		1									1
<i>Phytophthora cactorum</i>		5		1			1				7
<i>Phytophthora fragariae</i>		1									1
Non détecté		1									1
Total général	1	35	5	1	1	1	1	1	2	1	49

Méthode utilisée

Pour chaque bulletin, une note est donnée sur chacun des bioagresseurs qui permet de synthétiser la pression sur l'ensemble des parcelles observées. La note de 1 à 3 est attribuée de manière qualitative par le rédacteur selon les critères suivants :

- 1 : une ou deux parcelles concernées, avec une faible pression
- 2 : quelques parcelles concernées dont certaines avec une pression moyenne à forte
- 3 : presque toutes les parcelles concernées ou quelques parcelles avec une pression forte

Synthèse de l'année

Tableau avec fréquence et intensité de la pression pour 2025 et comparaison avec 2024 :

	Pression en 2024	Pression en 2025	Comparaison 2025/2024
Pucerons	Très forte	Très forte	=
Thrips	Forte	Forte	=
Acariens	Très forte	Très forte	=
<i>Drosophila suzukii</i>	Moyenne	Moyenne	=
Noctuelles défoliatrices	Moyenne	Moyenne	=
Aleurodes	Moyenne	NS	<
Fourmis	Moyenne	Faible	<
<i>Duponchelia fovealis</i>	NS	NS	=
Cicadelle baveuse	NS	Faible	>
Punaise	Très faible	NS	=
Rongeurs	Faible	Très faible	=
Cloportes	Très faible	NS	<
Taupin	Très faible	NS	<
Oïdium	Très forte	Très forte	>
Botrytis	Moyenne	Moyenne	=
<i>Neopestalotiopsis</i> sp	Faible à moyenne	Très forte	>
<i>Phytophthora cactorum</i>	Moyenne	Moyenne	=

Tableau récapitulatif pour l'année 2025 :

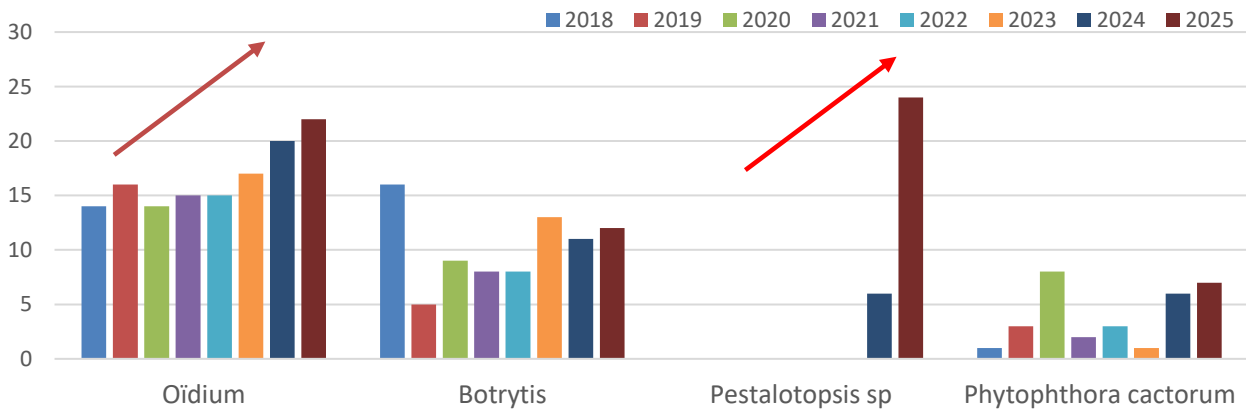
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	Tot		
	fev		mars		avril			mai		juin		sept	oct		nov		Prtps	Aut	Glob
2025																			
Pucerons	2	2	1	2	2	2	3	2	2	1	1	1	2	3	2	1	20	9	29
Thrips		1	1	1	1	1	1	1	1		3						11	0	11
Acariens	1	1	1	1	2	2	3	2	2	2	2	1	2	1	2	2	19	8	27
Drosophila suzukii						1	2	2	2	2	1						10	0	10
Noctuelles défoliatrices	1	1	1	1								1	1	2	2	1	4	7	11
Fourmis			1	1				1									3	0	3
Limaces/escargots		1	1	1	1	1		1	1								7	0	7
Cicadelle baveuse	1	1	1														3	0	3
Rongeurs					1												1	0	1
Oïdium	1	1			1	1	3	3	3	2	2		1	2	1	1	17	5	22
Botrytis	1	2	1	2	1	1	1	2	1								12	0	12
Phytophthora cactorum		1	2	2	2												7	0	7
Pestalotiopsis sp.		1	2	3	3	3	2	2	2	1	1		1	1	1	1	20	4	24

Adventices : l'ensemble des parcelles suivies dans le cadre du BSV fraise sont soit en hors-sol soit en sol avec paillage donc il n'y a pas de problèmes de gestion des adventices dans ces systèmes de culture puisque l'enherbement est généralement bien maitrisé grâce au paillage.

Evolution des pressions phytosanitaires

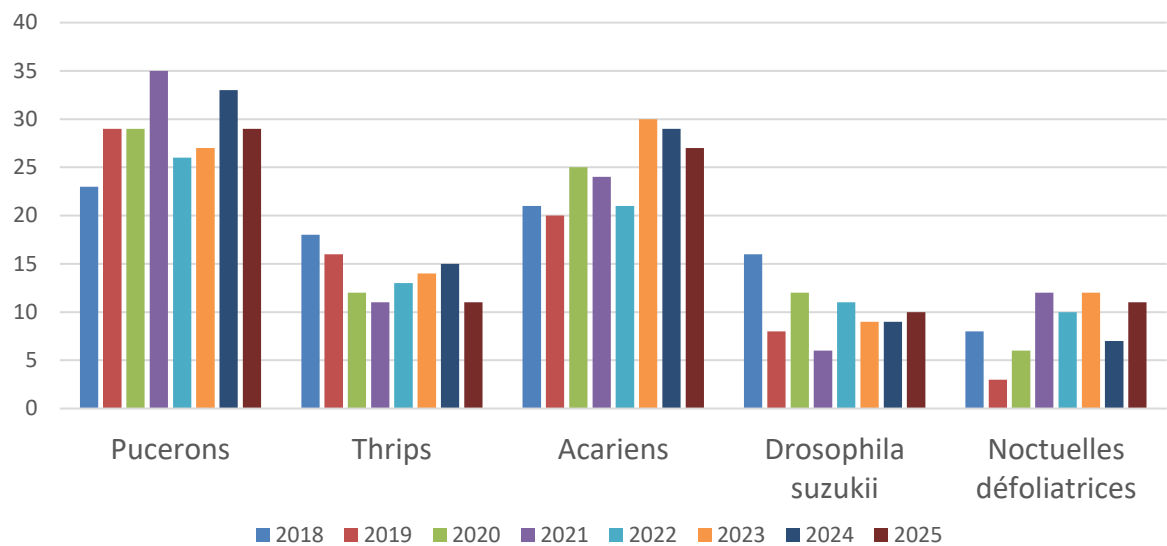
Le cumul de ces notes est réalisé pour la saison complète et donne un indice de pression annuel pour chaque bioagresseur, permettant ainsi de comparer les années entre elles. Les résultats sont représentés par les graphiques ci-dessous.

Evolution de la pression des maladies de 2018 à 2025

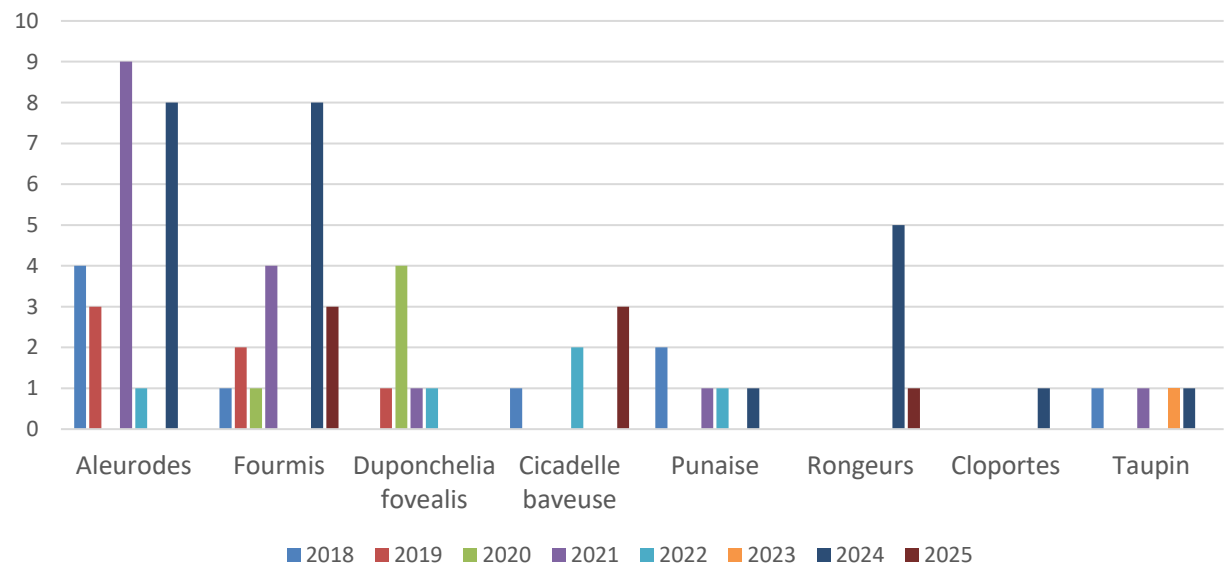


Evolution des pressions phytosanitaires (suite)

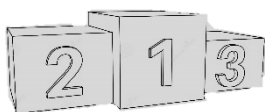
Evolution de la pression des principaux ravageurs



Evolution de la pression des ravageurs secondaires de 2018 à 2025



Classement des 3 bioagresseurs majoritaires



1. Pucerons
2. Acariens
3. Oïdium/ Neopestalotiopsis sp.

Maladies

Oïdium

Cette maladie représente toujours le problème n°1 des maladies du fraisier. L'oïdium est observé régulièrement chaque année dans les cultures avec des intensités variables, particulièrement sur les variétés sensibles (Gariguet, Dream et Joly) mais aussi sur des variétés moins sensibles (Cléry et Ciflorette). La maladie est apparue relativement tôt, dès la fin du mois de février dans une culture de trayplants chauffée. La pression augmente sur des petites périodes mais reste dans l'ensemble constante. Cette maladie a été signalée à niveau de pression légèrement supérieur aux années précédentes.



La principale **mesure prophylactique** à mettre en œuvre contre cette maladie est le **choix de variétés peu sensibles** mais cela n'est pas toujours possible selon le mode de commercialisation.

Plusieurs **produits de biocontrôle** sont utilisables pour protéger les cultures de fraise contre l'oïdium, ils doivent être **utilisés précocement et répétés** pour permettre un contrôle efficace de la maladie. Ces solutions de biocontrôle sont à utiliser tant que la pression est faible et la majorité doit être appliquée de **manière préventive**.

Neopestalotiopsis sp.

Ce champignon (ascomycète) entre dans la plante via ses ouvertures naturelles et les micro-blessures (parasite endophyte). Il provoque le dépérissement des fraisiers. **En 2025, la filière fraise a été très impacté économiquement.**



La lutte contre les maladies telluriques est avant tout préventive : **aérer et irriguer de façon raisonnée**, ne pas enterrer le collet, assurer des rotations suffisamment longues en sol avec des plantes non-hôtes, limiter les facteurs de stress, éviter les manipulations et les dommages aux plants durant la culture, de soigner la nutrition des plants, de désinfecter les outils de culture et d'éviter tout excès de température et d'humidité en aérant régulièrement les serres et en optimisant l'irrigation. Pour plus d'information consultez la fiche d'identification du CTIFL/APREL/Chambre d'agriculture du Vaucluse:

[Fiche-Pestalotiopsis-fraise-2025-1.pdf](#)

Botrytis

Cette maladie est généralement assez peu présente dans les cultures dans notre région. Elle a été signalée à un niveau de pression similaire à 2024. Les premiers cas ont été signalés dès février et les conditions humides ont favorisé son développement particulièrement fin mai. Des symptômes étaient toujours observés en fin juin.



La protection contre cette maladie est basée avant tout sur des **méthodes préventives** et une **bonne gestion du climat** : une bonne aération des cultures est essentielle. En conditions favorables, il est possible d'utiliser **en préventif des produits de biocontrôle** à base de champignons antagonistes ou de bactéries. Ces solutions de biocontrôle sont à utiliser tant que la pression est faible.

Maladies (suite)

Phytophthora cactorum

Cette maladie tellurique qui provoque le dépérissement des fraisiers est observée occasionnellement chaque printemps et en général localisée sur quelques plants. En 2025, plusieurs cas sont signalés sur les parcelles du réseau fin février à début avril.



La lutte contre cette maladie est avant tout préventive : **aérer et irriguer de façon raisonnée, ne pas enterrer le collet, assurer des rotations suffisamment longues en sol...** Certaines variétés semblent plus sensibles: il est préférable de les **éviter en sol contaminé**. Quand cette maladie touche une production en trayplants, c'est généralement le plant qui est à l'origine de la contamination.

Ravageurs aériens

Pucerons

Ce ravageur représente toujours l'un des principaux problèmes sur fraisiers. Les pucerons sont signalés dans les cultures durant toutes les périodes d'observations. En 2025, la pression a été légèrement moins forte qu'en 2024 sur la globalité de la saison. Les auxiliaires introduits ou naturellement présents n'ont pas suffi dans certains cas à maîtriser ces attaques.



Ce ravageur a été particulièrement **difficile à combattre**. Des solutions de biocontrôle à base de **sel potassique d'acide gras** peuvent être utilisées en **culture sous abris uniquement**. **Dès la première détection** de foyer il est recommandé d'intervenir avec des **applications localisées sur les foyers et/ou d'introduire des auxiliaires** (ce qui impose une surveillance régulière de la culture).

Acariens

La pression 2025 est équivalente à 2024. Les acariens sont devenus après les pucerons une problématique importante sur la culture de la fraise. Ils sont systématiquement signalés dans les cultures dès le mois de février et jusqu'à la fin de la saison. Les populations sont devenues importantes plus tôt que les années précédentes dès le mois d'avril, elles sont restées importantes jusqu'en juin. Sur les nouvelles plantations d'automne, la population est restée faible.



Des solutions de biocontrôle à base de **sel potassique d'acide gras** peuvent être utilisées en **culture sous abris uniquement** ainsi que l'utilisation d'auxiliaire.

Thrips

Les thrips sont régulièrement observés sur fraisier, avec parfois des dégâts sur fruits (fruits bronzés). En 2025, les thrips ont été détectés dès février, comme les années précédentes, avec un niveau de pression dans les mêmes ordres de grandeurs.



Des lâchers d'auxiliaires peuvent être réalisés pour maîtriser ce ravageur mais doivent être **anticipés**.

Drosophila suzukii

Ce ravageur fait l'objet d'une attention toute particulière depuis plusieurs années. En 2025, les premiers dégâts ont été signalés tout début mai à la fois dans les Alpes-Maritimes et le Vaucluse (parcelles fixes et flottantes). Ce ravageur a ensuite causé des dégâts localement importants pendant toute la campagne. Globalement la pression a été du même ordre que l'année précédente.




La lutte contre *Drosophila suzukii* est délicate, elle repose avant tout sur la mise en place de **mesures préventives : détection précoce des premiers dégâts, évacuation et destruction de tous les déchets...**

Ravageurs aériens (suite)

Noctuelles phytophages (noctuelles défoliatrices et *Duponchelia fovealis*)

Comme en 2024, ces ravageurs ont été signalés à la fois au printemps (jusqu'à fin mars) et à l'automne alors que précédemment la période à risque habituelle était uniquement à l'automne.

 **La maîtrise** de ces ravageurs nécessite une **détection précoce**. **Des produits de biocontrôle** à base de *Bacillus thuringiensis* sont utilisés et **efficaces sur jeunes larves**.

Fourmis

Les fourmis sont observées tout au long de la saison. Les dégâts sont des perforations des fruits, dégât sur le cœur, et maintien des pucerons.

Il n'existe pas de produit utilisable sur les plants contre ce ravageur.

Aleurodes

Ce ravageur n'a pas été signalé cette année. L'aleurode occasionne rarement des dégâts et ne nécessite pas forcément de traitement.

Taupin, cicadelle baveuse, punaise et escargots

Ces ravageurs ont été très faiblement observés en 2025.

Virus TBRV

Ce virus n'a plus été détecté depuis 2016.

Adventices

L'ensemble des parcelles suivies dans le cadre du BSV fraise sont soit en hors-sol soit en sol avec paillage donc il n'y a pas de problèmes de gestion des adventices dans ces systèmes de culture puisque l'enherbement est généralement bien maîtrisé grâce au paillage.

Les observations sont réalisées sur un échantillon de parcelles. Elles doivent être complétées par vos observations. Le niveau de pression annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Cette spécificité est d'autant plus vraie sous abri, qui est un milieu fermé.

COMITE DE REDACTION

Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône Diana MEDINA et Camille RICATEAU

APREL Antoine DOURDAN, Hindi BOOLELL

Chambre d'Agriculture du Vaucluse Elise LE PAUTREMAT et Mathis BOUCHERAKI

OBSERVATIONS

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par :

- **Chambre d'Agriculture du Vaucluse**
- **Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes**
- **Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône**
- **FDCETAM 13 (Fédération Départementale des CETA Maraichers des Bouches-du-Rhône)**
- **CETA Serristes du Vaucluse**
- **Terre d'Azur (06)**

FINANCEMENTS

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA